

**PARTIE N° 28**

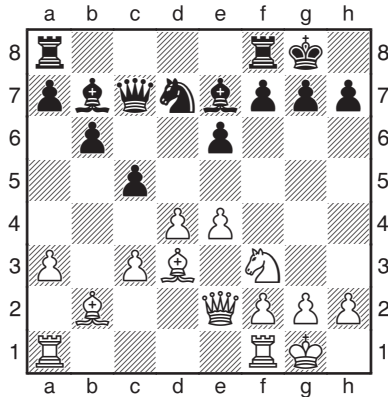
**CARLSEN – ARONIAN**

Tournoi des candidats (m/5) Elista 2007  
Ouest-indienne

1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♘f3 b6 4.a3 ♙b7 5.♘c3 d5  
6.cxd5 ♘xd5 7.♖c2 ♙e7 8.e4 ♘xc3 9.bxc3 0-0  
10.♙d3 c5 11.0-0 ♖c7

11...♖c8, avec l'idée d'échanger les Fous par ♙a6, est intéressant.

12.♖e2 ♘d7 13.♙b2 (D)



Carlsen avait une expérience de la variante Petrosian, mais avec les Noirs. Au tournoi de Bienne 2005, Gelfand avait commencé l'attaque par 13.e5 ; voilà ce que cela avait donné : 13...♗fd8 14.h4 ♘f8 15.♙e3 ♖c6 16.♗fd1 ♗ac8 17.h5 h6 18.♘e1 ♘h7 19.♖g4 ♘g5 20.♙h2 ♙h8 21.a4 ♘e4 22.♗dc1 ♙g5 23.f4 f5 24.♖e2 ♙h4 25.♘f3 ♙e7 26.♙b5 ♖c7 27.♙c4 ♖d7 28.♙b5 ♖c7 29.♙c4 ♖d7 1/2-1/2.

13...c4

Une décision étonnante compte tenu de la situation dans le match. En jouant ce coup stratégiquement risqué, Aronian devait avoir une nouveauté fracassante en vue. En effet, le relâchement de la tension centrale (les Blancs n'ont

évidemment pas intérêt à jouer 14.♙xc4 ♙xe4) offre aux Blancs un centre de pions mobile et des chances d'attaque sur l'aile Roi, tandis que les Noirs doivent donc se montrer plus rapides à l'aile Dame. Or, il semble qu'il ne comptait que sur l'effondrement psychologique de Carlsen après la défaite subie la veille.

Dans cette variante, on maintient en général la tension centrale et on développe les Tours en c8 et d8. Voilà deux illustrations de ce thème :

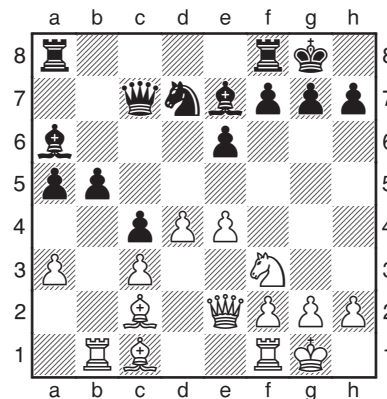
Kasparov – Kramnik (Linares 2004): 13...♗ac8 14.♘d2 ♗fd8 15.♗fd1 ♘f6 16.a4 cxd4 17.cxd4 ♙b4 18.♘f3 ♖e7 avec une position égale ;

Ponomariov - Lékó (Mémorial Tal, Moscou 2006): 13...♗fd8 14.d5 exd5 15.exd5 ♙f6 16.c4 b5! et les Noirs ont un bon contre-jeu.

14.♙c2 b5 15.♙c1

Maintenant que les Noirs ont verrouillé la grande diagonale, le Fou n'a plus rien à faire en b2. Il se recycle dans l'attaque sur l'aile Roi et se dirige vers g5.

15...a5 16.♗b1 ♙a6?! (D)



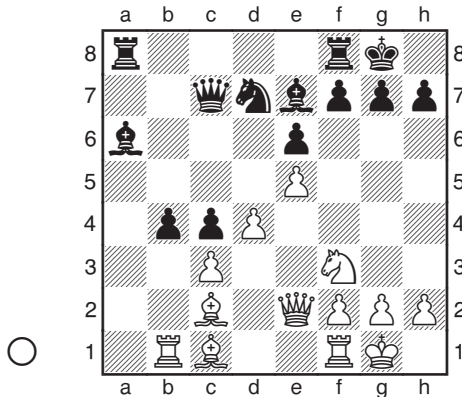
Chaque tempo compte lorsqu'il s'agit de gagner de vitesse sur une aile l'attaque adverse sur l'aile opposée. La continuation la plus logique était donc 16...b4! 17.axb4 axb4 18.cxb4 ♖a2 et les Noirs ont assez de compensations pour le pion sacrifié (Carlsen).

### 17.e5 b4?

Ce coup arrive maintenant trop tard. Il était grand temps de se soucier du Roi : 17...♖fe8 18.♘g5 ♘f8 19.♗h5 ♙xg5 20.♙xg5 et la position noire est un peu inférieure, mais solide.

Sur 17...♖fb8, il faut considérer la percée 18.d5!? exd5 19.e6.

### 18.axb4 axb4 (D)



### 19.♙g5

Ce coup logique scelle probablement le destin de la partie, tant l'attaque sur l'aile Roi privée de défenseurs paraît dangereuse. Intéressant toutefois est le point de vue pragmatique de Carlsen, qui considère meilleur 19...♖xb4! à cause de l'attaque standard 20.♙xh7+ ♘xh7 (ou 20...♙h8 21.♘g5 g6 22.♗f3! ♘g7 23.♗f4 avec les menaces ♘xe6+ et ♗h4) 21.♘g5+ ♘g8 (21...♘g6 conduit au mat : 22.♗e4+ f5 23.exf6+ ♘h5 24.♗h7+ ♘g4 25.h3#) 22.♗h5 ♖fe8 23.♗xf7+ ♘h8 24.♖e1! et

les Noirs sont impuissants contre le transfert de la Tour vers h3.

### 19...♘b6

Evidemment, 19...♙xg5? est suicidaire : 20.♘xg5 h6 21.♗e4 f5 22.♘xe6 ♗c8 23.♗f4.

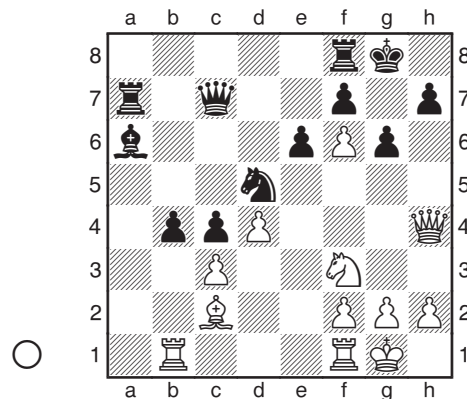
### 20.♗e4 g6 21.♗h4 ♖a7

Les Noirs ne peuvent pas jouer 21...♙xg5 22.♘xg5 h5 23.♖xb4 ♘d5 24.♘e4! et 24...♘xb4 est interdit à cause de 25.♘f6+ ♘g7 26.♘xh5+ avec un mat imparable.

### 22.♙f6!?

Le pion offert en pâture par les Noirs après 22.♙xe7 ♗xe7 23.♗xe7 ♖xe7 24.♖xb4 ♘d5 ne serait qu'un bien maigre butin dans une position si écrasante. Carlsen ne vise que l'attaque, mais après le feu de l'action, son pragmatisme le rend enclin à préférer 22.♖xb4, car là encore la prise de la qualité 22...♙xb4 23.♙f6 ♖b8 24.cxb4 conduit à une très forte attaque sur le Roi (les Blancs menacent 25.♘g5). Après 22...♘d5 23.♖a4, les Blancs restent avec un pion de plus (23...♘xc3? 24.♙xe7 ♗xe7 25.♗xe7 ♖xe7 26.♖xa6 perd une pièce) et conservent leurs menaces sur le Roi. Par exemple, après 23...♙b5 24.♖xa7 ♗xa7 25.♙e4, la position noire est peu enviable.

### 22...♙xf6 23.exf6 ♘d5 (D)



24.♙e4

Étonnant de pragmatisme! Par la menace de prendre en d5, Carlsen force l'échange des Dames, préférant transposer dans une finale avec un pion de plus plutôt que jouer une attaque pourtant tentante avec 24.♘e5. Par exemple : 24...b3 25.♙e4 ♗d6 26.f4 ♜e8 27.♙xd5 exd5 28.f5 ; les menaces blanches grandissent, certes, mais comment poursuivre après 24...bxc3 25.♙e4 ♗d6 ?

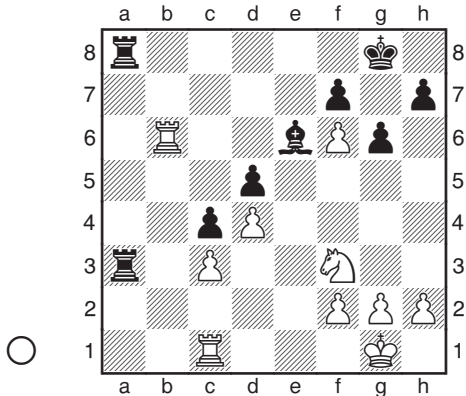
24...♗f4 25.♙xd5 ♗xh4 26.♘xh4 exd5 27.♞xb4

Le principal atout des Blancs est cet éperon planté en f6. En scellant l'aile Roi, il permet aux Blancs de jouer pratiquement avec une pièce de plus, le Roi, dont on ne saurait surestimer le rôle en finale.

27...♙c8 28.♞b6

Prophylaxie contre la menace ♞a6.

28...♞a3 29.♞c1 ♙e6 30.♘f3 ♞fa8 (D)



31.h4!

Le déclenchement d'une attaque sur l'aile Roi. Les bastions noirs ont l'air bien solides, mais Magnus perçoit les contours d'un assaut décisif.

31...h6 32.♘e5 ♞a1 33.♞xa1!

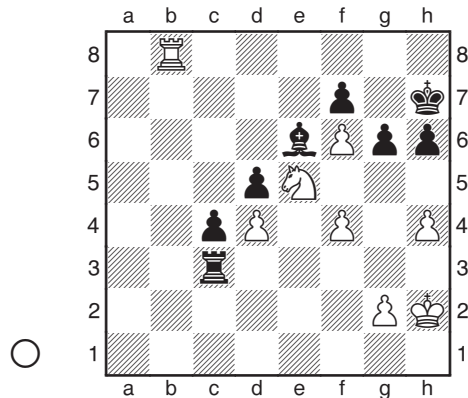
Le seul moyen de jouer pour le gain.

Sur 33.♞bb1, les Noirs peuvent répliquer 33...♞1a3! et contenir les manœuvres offensives des Blancs.

33...♞xa1+ 34.♙h2 ♞a3 35.♞b8+ ♙h7 36.f4!

Les Blancs ne peuvent pas se passer de ce coup destiné à dévier le Fou (la menace est f4-f5). Pour concrétiser leur avantage, ils doivent gagner le pion f7 sans échanger les pièces mineures, car après 36.♞f8 ♞xc3 37.♘xf7 ♙xf7 38.♞xf7+ ♙g8 39.♞g7+ ♙f8 40.♞xg6 ♞d3 la finale de Tours n'est pas inférieure pour les Noirs (variantes de Carlsen).

36...♞xc3 (D)



37.h5!

Brillante résolution de la position ! Cette attaque de pions de toute beauté est menée avec les forces les plus réduites. Les Noirs ne pouvaient pas l'empêcher par h6-h5 sous peine de se faire mater après ♘f3-g5.

37...gxh5

Forcé, car 37...g5? se heurte à 38.f5 ♙xf5 39.♘xf7 et le mat est imparable.

38.♞f8 ♞a3 39.f5! ♙xf5 40.♞xf7+ ♙g8 41.♞g7+ ♙f8 42.♞b7! ♞a8 43.♙g3!

La consécration du pion-éperon ! La montée du Roi force la décision. Après 43...c3, les Blancs gagnent par 44.♙f4 c2 (44...♙e6 45.♞e7)

45.♔xf5! suivi d'un mat en quatre coups.

43...♖d8 44.♗f4 ♕e4 45.g3! c3 46.♖f7+ ♔g8  
47.♖g7+ ♗f8 48.♘d7+ ♖xd7 49.♖xd7

Les Noirs abandonnent.

Dans la sixième partie, Carlsen fut à nouveau digne des plus hautes louanges, cette fois pour sa défense dans une position difficile.

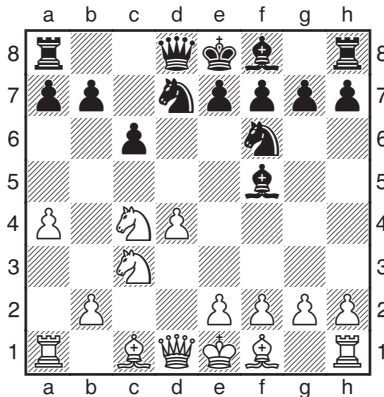
## PARTIE N° 29

# ARONIAN – CARLSEN

Tournoi des candidats (m/6) Elista 2007

Défense Slave

1.d4 ♖f6 2.♗f3 d5 3.c4 c6 4.♘c3 dxc4 5.a4  
♕f5 6.♗e5 ♗bd7 7.♗xc4 (D)



7...♗b6

Durant de nombreuses années, depuis la partie Capablanca - Vidmar (Carlsbad 1929), la suite principale était 7...♖c7 8.g3 e5 9.dxe5 ♗xe5 10.♗f4 ♗fd7 11.♗g2 f6, où ces derniers temps les Noirs ont commencé à éprouver des difficultés après 12.♗xe5. Par exemple, la partie van Wely – I. Sokolov (championnat des Pays-Bas 1998) se poursuivit par 12...♗xe5 13.a5 a6 14.0–0 ♗d6 15.♗e4 ♕e7 16.♖b3 et les Blancs ont un avantage positionnel minime mais durable. Voilà pourquoi Ivan Sokolov analysa en détail pour la mettre en pratique la suite 7...♗b6

8.♗e5 a5. C'est la variante que Carlsen choisit pour cette partie cruciale.

8.♗e5 a5 9.g3 ♗fd7

Une continuation beaucoup plus rare que 9...e6 10.♗g2 ♗b4 11.0–0 0–0 : puisque les Blancs ne menacent pas de pousser le pion e, les Noirs n'ont pour l'instant pas besoin de recourir à de telles pirouettes. Carlsen ne choisit sans doute pas par hasard d'échanger au plus vite le Cavalier actif.

10.♗xd7

Le recul du Cavalier 10.♗f3 ne promet rien de substantiel. Par exemple, la partie Svidler – Wang Yue (Chine 2008) continua par 10...e6 11.e4 ♗g4 12.♗g2 e5 13.0–0 exd4 14.♖xd4 f6 15.♗e3 1/2–1/2.

Sur 10.♗d3, les Noirs peuvent jouer 10...e5!? 11.dxe5 ♗c5 avec un contre-jeu actif pour le pion.

10...♖xd7

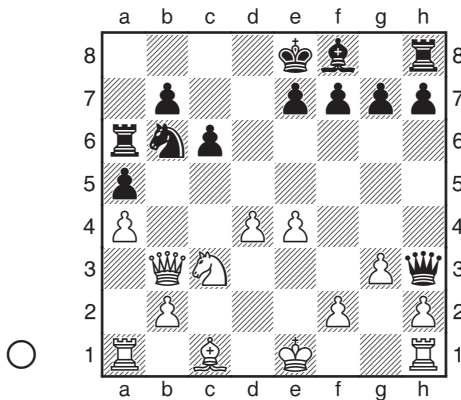
Les Noirs n'ont aucune raison de céder le centre par 10...♗xd7 11.♗g2 e6 12.0–0 ♗b4 13.e4.

11.e4 ♕h3

Dans la partie Nielsen – Timman (Malmö 2002), les Noirs choisirent de provoquer d'abord un affaiblissement de l'aile Roi blanche :

11...♙g4?! 12.f3 ♙h3 13.♙xh3 ♖xh3 14.♗b3 ♜a6 15.♙e3 ♖g2? 16.0-0-0 ♖xf3 17.♝he1, mais le retard pris par les Noirs pour roquer provoqua leur défaite. Notons qu'après le meilleur 15...e6 16.♙f2, l'avantage était également dans le camp blanc.

12.♙xh3 ♖xh3 13.♗b3 ♜a6 (D)



Il semble à première vue que les Noirs n'aient pas de raison particulière de ne pas être satisfaits de leur position. Ils sont parvenus à extraire le « dard » des Blancs, le Fou g2, un des principaux acteurs dans ce genre de configuration, où il soutient la poussée d4-d5 ; par ailleurs, les Blancs peuvent difficilement exploiter la position maladroite de la Tour a6. La réplique suivante change la donne.

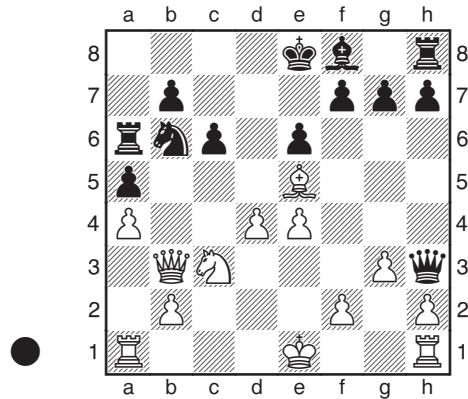
14.♙f4!

De là, le Fou peut attaquer le Cavalier b6. Les Blancs se développèrent de manière plus passive par 14.♙e3 dans la partie Gyimesi – Bu Xiangzhi (Allemagne 2007), et se retrouvèrent après 14...e6 15.d5 ♙b4 16.dxe6 ♖xe6! 17.♖xe6+ fxe6 18.♙xb6 ♜xb6 19.0-0-0 ♙c5 20.f4 ♙e7 avec une finale inférieure.

14...e6 15.♙e5! (D)

Un procédé technique bien connu : avant d'amener le Fou à sa case de destination c7, les

Blancs cherchent en chemin à tirer un certain profit en provoquant un affaiblissement de l'aile Roi.



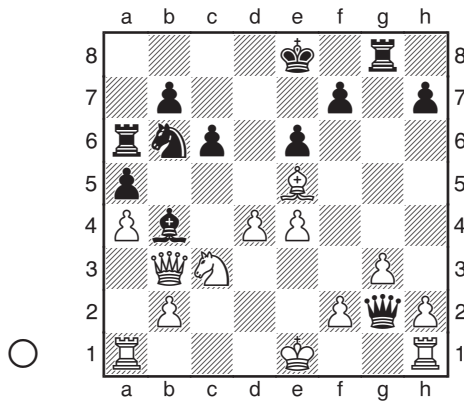
15...♙b4

Les inconvénients du coup 15...f6 apparaissent dans la suite 16.♙c7 ♙b4 17.0-0-0 18.♗e2! (après 18.♗a2 c5 19.♗xb4 c4!?, les Noirs ont un important contre-jeu : 20.♖a3 axb4 21.♖xb4 ♗xa4 22.♖xb7 ♜fa8). À présent, compte tenu de la menace ♗f4 ou même ♗g1, les Noirs ont des difficultés à défendre le pion e6. Ne sont satisfaisants ni 18...g5 19.♗g1 ♖g2 20.♖xe6+ ♙h8 21.♗h3, qui compromet trop l'aile Roi, ni 18...♖g2 19.♖xe6+ ♙h8 20.♗f4! ♖xf2 21.♝hf1 ♖e3+ 22.♙b1, qui égare la Dame. Le principal défaut de la position noire est évident : leurs pièces sont mal placées. En prise à des difficultés, Carlsen sacrifie un pion avec l'idée de gagner du temps pour rétablir la coordination de ses pièces.

16.♙xg7 ♜g8 17.♙e5 ♖g2 (D)

Les Noirs récupèrent un pion, central qui plus est, ce qui leur permet de disposer d'une plate-forme de choix pour leurs pièces avec la case d5. Certes, ils doivent en contrepartie échanger leur Fou, affaiblissant ainsi les cases noires autour du Roi. Mais les Blancs aussi

souffrent de faiblesses, eux sur cases blanches – reste à savoir lequel des deux camps saura imposer sa stratégie.



18.0–0–0 ♔xc3 19.♚xc3

Les Blancs veulent tirer plus de la position que la finale qui découle de 19.bxc3 ♚xe4 20.c4 ♚e2 21.c5 (21.♖d3? ne va pas à cause de 21... ♘xa4! menaçant ♖b6) 21...♚c4+ 22.♚xc4 ♘xc4.

19...♚xe4 20.♗he1 ♚d5

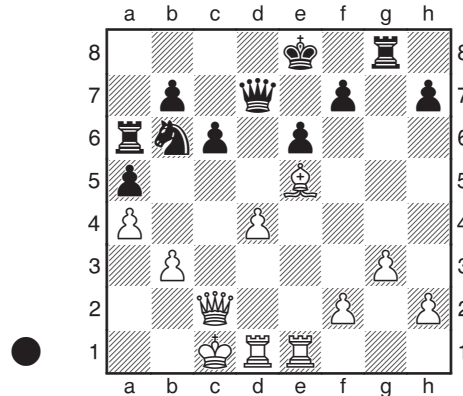
En règle générale, il est important de bloquer un pion isolé en occupant la case faible devant lui. C'est d'autant plus essentiel dans cette position que le Roi noir n'a pas roqué : il faut interdire toute ouverture de la position après une percée du pion, ce qui pourrait survenir en cas de 20...♚f5 21.d5! ♘xd5 (après 21...cxd5 22.♚c7 les Noirs perdent le pion b7) 22.♖xd5 exd5 23.♚c5! et les Noirs sont sans défense.

21.b3 ♚d7 22.♚c2 (D)

En dépit de leurs efforts, les Noirs ne sont toujours pas parvenus à consolider leur position, cependant que les Blancs visent maintenant le pion h7.

22...♚e7

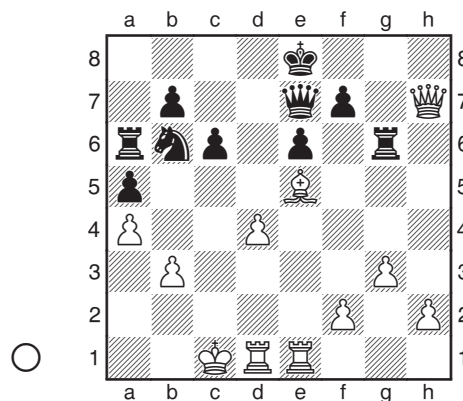
Carlsen, qui répugne à jouer passivement, choisit de sacrifier un pion pour activer ses pièces au maximum. Cela répond à une certaine



logique : les Blancs ont leur lot de faiblesses et les Noirs sont en mesure de contenir au mieux les pions blancs.

S'il est d'usage dans ce genre de situation de se fier à son intuition, il convient tout de même d'évaluer les conséquences de la défense passive 22...♖g6!? 23.♘b2 ♘d5 24.h4 h5 25.♚e2 ♖g4 26.f3 ♖g6 27.g4 ♚e7 et les Noirs tiennent toujours la position. Les Blancs ne tirent rien ni de 28.gxh5 ♗h6, ni de 28.g5 ♚b4, car sur 29.f4 ils doivent tenir compte de 29...f6.

23.♚xh7 ♖g6 (D)



Le préliminaire 23...♚a3+ 24.♘d2 ♖g6 peut se heurter à la manœuvre 25.♖e3! ♘d5 26.♚h8+ ♘d7 27.♖f3, qui rappelle aux Noirs qu'eux aussi



ont un Roi. Carlsen aurait alors dû chercher à échanger les Dames par 24...♖a2+ 25.♖c2, mais, connaissant le goût d'Aronian pour les positions simples avec un avantage minime, il ne tient pas à lui fournir ce confort et préfère pêcher en eau trouble.

24.♖e3

Tout laisse penser que les deux adversaires poursuivent un même objectif : aucun des deux n'est pressé d'échanger les Dames. Carlsen appréhende la finale, tandis qu'Aronian ne se hâte pas de la jouer, puisqu'il peut chercher encore des chances en milieu de jeu sans courir pratiquement le moindre risque, car les Noirs, contraints de se préoccuper de leur Roi, ne peuvent guère se créer quelque contre-jeu que ce soit. Après 24.♖h8+, les Noirs ne pouvaient pas empêcher l'échange des Dames, puisqu'avec leur Roi retenu au centre, l'ouverture de la position pourrait leur être fatale. Par exemple, 24...♔d7 se heurte à 25.d5! suivi de 26.♖b8 (25.♖b8 immédiatement ne donne rien à cause de 25...♖a3+) et la Dame, en collaboration avec le Fou, crée de dangereuses menaces.

24...♔d5 25.♖f3 ♖f8 26.h4 ♖h6

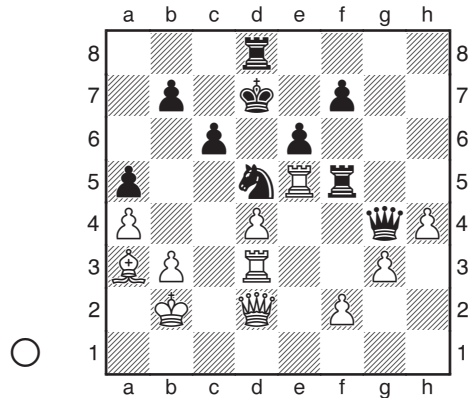
Carlsen continue d'éviter de transposer en finale, ce qui se faisait par 26...♖h6+ 27.♖xh6 ♖xh6. Pour cette même raison, il ne joue pas 27...♖a3+ après le repli de la Dame.

27.♖c2 ♖a8 28.♖d2 ♖h5 29.♔b2 ♖g8 30.♖e1 ♖g6 31.♔d6 ♖d8

Le jeune Norvégien manœuvre ses pièces comme un grand maître chevronné, en respectant les règles de base à observer quand on se défend : il évite les coups pions et prévient tout déploiement d'activité, vigilant aux manœuvres adverses. On peut recommander aussi 31...♔d7 pour ne pas laisser le pion a5 sans défense. Magnus préfère cependant défendre le pion en

créant du contre-jeu.

32.♔a3 ♖g4 33.♖d3 ♖f5 34.♖e5 ♔d7 (D)



35.♖e2

Carlsen finit par remporter le duel psychologique. Les manœuvres blanches n'ont abouti à rien et Aronian propose lui-même l'échange des Dames. Après 35.♖xf5 ♖xf5 36.♖e2 ♔c8, les Noirs résolvait pour de bon tous leurs problèmes avec leur Roi.

35...♖g8!?

Voilà qui ressemble plus à la provocation d'un lutteur en pleine confiance. Les Noirs refusent l'échange naturel 35...♖xe2+ 36.♖xe2 et ne craignent pas le doublement de leurs pions après 36.♖xg4 ♖xg4 37.♖xf5 exf5, car les Blancs ne peuvent pas empêcher f5-f4.

36.♖e1

Ayant pris mesure de la témérité de son adversaire, Aronian revient à sa stratégie de manœuvre antérieure.

36...♖g6 37.♖e2

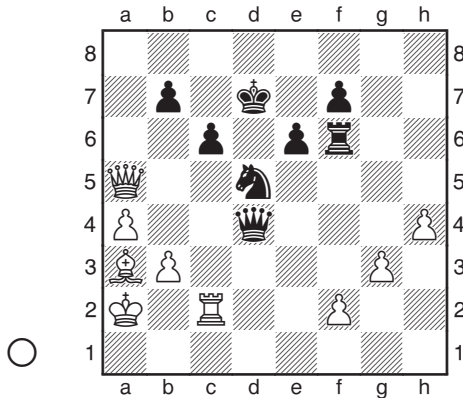
A présent, l'échange 37.♖xf5 exf5 n'est pas avantageux car il rend possible la manœuvre ♖g6-e6-e4.

37...♖f3?!

Carlsen, qui avait joué de manière irréprochable jusque là, perd son sang-froid. Il force

les événements et change le caractère de la position, alors que la stratégie de défense indirecte du pion a5 pouvait être poursuivie en attaquant les pions f2 et d4 : 37...♖g8 38.♞c2 ♗g6 39.♞d1 (39.♗xa5? ♜f4) 39...♗f6 etc.

38.♞xf3 ♗xf3 39.♞c2 ♗f6 40.♗xa5 ♗xd4+ 41.♞a2 ♞f6 (D)



42.f4?!

Grâce au passage à vide des Noirs au 37<sup>e</sup> coup, les Blancs sont parvenus à entrer à l'aile Dame tout en se débarrassant au passage de leur pion isolé d4, mais à présent, en soustrayant le pion f à l'attaque de la Tour, ils font du pion g3 un pion arriéré, ce qui facilite considérablement la défense noire. La bonne suite, indiquée par Rogozenko, était 42.♞c5! ♗e4 43.♞d2 ♞f3 44.♗a7 ♞c7 45.♞e3! avec l'idée 46.♗d4, profitant du fait que 45...♜xe3?? ne va pas à cause de l'attaque de mat 46.♗a5+ b6 47.♗a7+.

42...♞g6 43.♗a8

Simplifiant la position, ce que les Blancs pouvaient éviter en jouant 43.♞d2, avec la suite probable 43...♗e3! 44.♗b4 ♞c7 45.♗d6+ ♞b6 46.♗d8+ ♞a6 47.♗a8+ ♞b6 (47...♗a7 48.♗xa7+ ♞xa7 49.♞d3 amène une finale favorable aux Blancs) 48.a5+ ♞c7 49.♞d6!+ ♞d7 (49...♞xd6? 50.♗d8+ ♞c5 51.♞xd5+! et 52.♗b6 perd la

Dame) et les Noirs tiennent toujours la position.

43...♜b4+ 44.♞xb4 ♗xb4 45.♞g2

Une dernière tentative de conserver l'avantage, 45.♞c4 ♗d2+ 46.♞a3 ♞c7! 47.♗f8 ♞xg3 48.♗xf7+ ♗d7 49.♗xd7+ ♞xd7, débouchait sur une finale de Tours nulle.

45...♞xg3!

Digne couronnement d'un combat de titans.

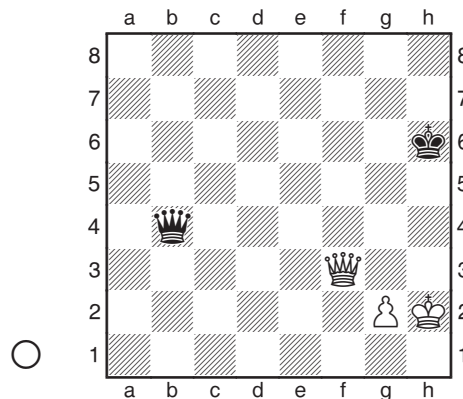
46.♞xg3 ♗d2+ 47.♞a3 ♞c1+

Nulle.

Une nulle qui vaut bien des victoires. Le fait d'avoir résisté avec succès et de haute lutte au moment crucial du match était un succès moral pour Carlsen.

Le match se terminant ainsi par une égalité de 3-3, le duel dut se poursuivre par un départage de quatre parties rapides. L'histoire se répéta : Aronian remporta sa première partie avec les Blancs et mena au score pour la troisième fois (!) dans le match. Après deux nulles consécutives, il ne restait à Carlsen qu'une dernière chance de tirer profit des pièces blanches, dans ce qui était déjà la dixième partie du match. Il réussit le miracle, en se battant jusqu'à la dernière car touche, de gagner une finale théorique nulle.

### CARLSEN – ARONIAN





Avant la réforme des cadences de jeu, lorsque les parties étaient jouées à cadence classique et ajournées avant d'être reprises, on ne pouvait pas imaginer poursuivre une telle finale. L'avantage du pion n'est pas exploitable. C'est une évidence, mais avec les nouvelles cadences resserrées, qui font que la dimension sportive prend le pas sur la logique du jeu, ce n'est plus le cas. Depuis la réforme imposée par la FIDE, on joue les parties jusqu'à leur terme, un incrément de quelques secondes prémunisant contre la chute du drapeau. Carlsen continue donc la lutte. Le professionnalisme avec lequel il joue cette finale avec peu de temps à la pendule est impressionnant : il ne se précipite pas (il est plus difficile de se défendre que d'attaquer), avance le pion au moment opportun (l'échange des Dames étant interdit aux Noirs) et active au maximum son Roi.

69.♔h3 ♖b1 70.♗f6+ ♔h7 71.♗f3 ♕g7  
72.♔h4

Une technique admirable : Carlsen améliore la coordination entre Roi et Dame en laissant le pion sur sa case de départ. En cadence rapide, la défense de ce genre de position est ardue : il est vital de ne pas se heurter à un échange des Dames. Les Noirs jouent ostensiblement sans faire échec, ne déplaçant que le Roi et lui faisant occuper des cases sûres.

72...♔h7 73.♗f7+ ♔h8 74.♗h5+ ♕g7 75.♗g4+ ♔h7 76.♗h5+ ♕g7 77.♗e5+ ♔h7 78.♗d5 ♕g7  
79.♗d4+ ♔h7 80.♗d7+ ♔h8 81.g4

Le pion entre en jeu au moment le plus favorable, poussant Aronian à faire des échecs avec la Dame.

81...♗h1+. 82.♕g5 ♗c1+?

Ce nouvel échec impulsif perd. La position tenait après 82...♗e4 ou même 82...♗a8!?, avec une finesse tactique : 83.♗f5 ♗g8+ 84.♔h6 ♗g7+

85.♔h5 ♗f7+ 86.♗xf7 pat !

83.♕g6 ♗b1+ 84.♗f5

Les Noirs abandonnent.

La première phase des départages s'acheva ainsi sur une nouvelle égalité : 2-2. Deux nouvelles parties, cette fois en blitz, allaient être jouées pour désigner le vainqueur, suivies si besoin d'un « armageddon », auquel il n'y eut toutefois pas lieu de recourir. Les parties de cinq minutes ont leur spécificité et Aronian était incontestablement le favori : il remporta les deux parties, et le match avec elles.

Carlsen garda un regard critique sur sa défaite : « Aronian est très fort, répondit-il au correspondant de la revue 64, ce match contre lui a été un bon enseignement, j'ai compris que j'ai encore beaucoup à découvrir sur les échecs et beaucoup à apprendre. Levon m'a réservé énormément de surprises désagréables dans le milieu de jeu. Par ailleurs, je ne suis pour ainsi dire jamais sorti de l'ouverture avec les Noirs ». Malgré la défaite, c'est ce match qui permit à Carlsen de franchir un nouveau palier. Le grand maître de seize ans apparaissait désormais dans le monde des échecs comme un des sérieux prétendants à la couronne dans un proche avenir. Surtout, il apparaissait comme un lutteur impitoyable ! Il fallait avoir le caractère d'un champion pour redresser la barre trois fois en une semaine, et ce par deux fois lors de parties décisives.

Trois semaines de récupération, c'était bien peu avant le début du troisième grand événement du calendrier annuel, le Sparkassen GM de Dortmund (catégorie 20). Ce tournoi est connu pour être le domaine de Kramnik, qui à l'époque l'avait déjà remporté à huit reprises.